

Chapitre IV :

La France dans la guerre.

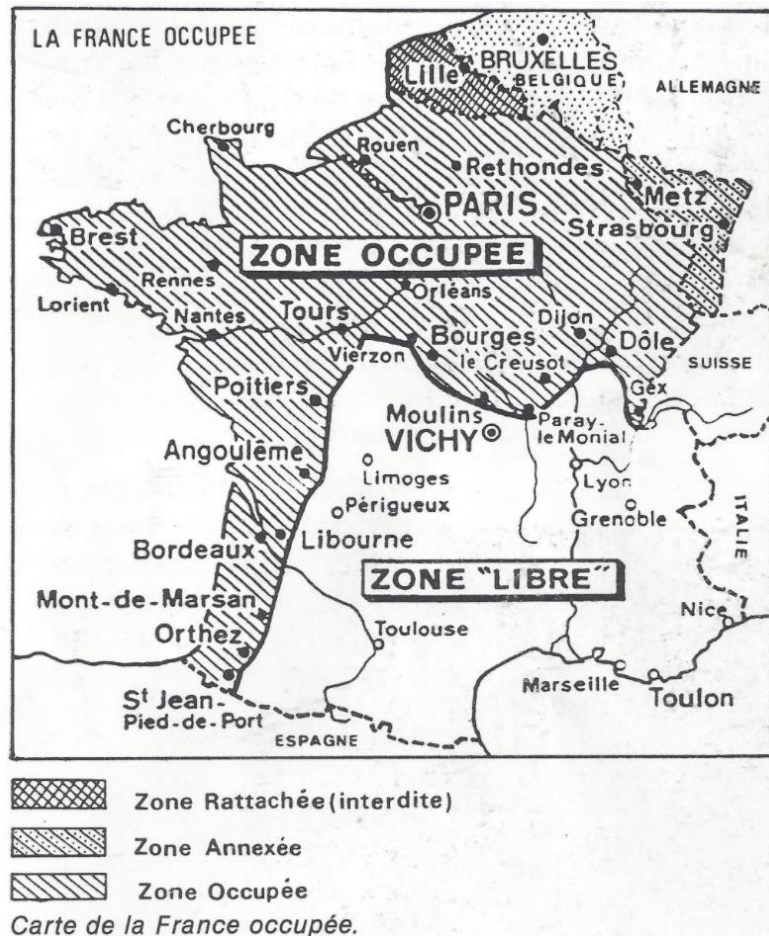
(1940-1944)

Comment les Français réagissent-ils face à la défaite et à l'Occupation ?

A) Le régime de Vichy et la collaboration.

1) La défaite de 1940.

- De septembre 1939 à mai 1940, il y a peu de combats : c'est la « drôle de guerre ».
- 10 mai 1940 : offensive allemande, la France est envahie. Déroute des armées franco-britanniques (évacuation de Dunkerque).
- Des millions de Français fuient les combats : c'est l'exode.
- Le 16 juin 1940, le maréchal Philippe Pétain (le « vainqueur de Verdun ») devient président du conseil. Le 22 juin 1940, l'armistice est signé à Rethondes. La France est coupée en 2 par une ligne de démarcation. Au nord et à l'ouest, le pays est occupé par l'armée allemande. Au sud c'est la « France libre », ce territoire est dirigé par Pétain à partir de la ville de Vichy, il obtient les pleins pouvoirs par le Parlement le 10 juillet.



2) Le régime de Vichy.

- Le régime de Vichy prend le nom d'État français (au lieu de République française). Sa devise est « travail, famille, patrie ». Le maréchal Pétain veut revenir à une ancienne France. L'ensemble des mesures prises par l'État français est appelé « Révolution nationale ».
- Pétain rejette la démocratie (suppression des élections, contrôle de la radio et de la presse, ...). Un culte de la personnalité se met en place autour de Pétain (exemple de la chanson « Maréchal, nous voilà ! »).
- La collaboration avec l'Allemagne débute en octobre 1940 à partir de la rencontre entre Pétain et Hitler à Montoire. L'État français met en place une politique antisémite. Le port de l'étoile jaune est obligatoire pour les juifs, ceux-ci sont livrés aux nazis (exemple de la rafle du vel'd'Hiv le 16 juillet 1942).
- En novembre 1942, les nazis envahissent la zone libre. L'État français organise le S.T.O. et met en place la milice qui traque juifs et résistants.
S.T.O. : Service du travail obligatoire, à partir de 1943, l'obligation pour les jeunes hommes français de 21 à 23 ans d'aller travailler en Allemagne.

B) La Résistance et la Libération.

1) De Gaulle et la résistance extérieure.

- Le 18 juin 1940, le général Charles de Gaulle lance un appel à la B.B.C. (radio anglais). Il refuse la défaite et demande aux Français de poursuivre la guerre : c'est la naissance de la Résistance.
- Il organise une armée française en Angleterre : les Forces françaises libres (F.F.L.) . Ces soldats combattent aux côtés des alliés (en Afrique, en Italie, en France,...).
- Du point de vue politique le général de Gaulle organise un gouvernement : le comité national français.

2) La résistance intérieure.

- Dès le début de l'occupation en 1940, des individus isolés se lancent dans la résistance aux nazis. Ils sont mal équipés, peu nombreux et mal organisés. Ils agissent dans la clandestinité (en cachette).
- Par la suite des groupes se mettent en place et se structurent (les groupes « Combat » ou « Libération-Sud »). Ils sont mieux équipés (grâce aux parachutages).
- En 1943, le général de Gaulle charge Jean Moulin d'unifier les mouvements de résistances sous son autorité. Création du Conseil national de la Résistance (C.N.R.).
- Les actions de la Résistance sont multiples : renseignement (espionnage), filière d'évasion (pour les juifs, les pilotes alliés, ...), attentats. Certains groupes de résistants s'organisent en unités militaires (les maquis).
- Les résistants doivent faire face à la répression des nazis. Jean Moulin par exemple est arrêté, torturé et déporté. Il finit par mourir de ses blessures.

3) La Libération.

En 1944, les alliés débarquent en Normandie (en juin) et en Provence (en août). Les F.F.L. prennent une part active dans les combats (la 2^{ème} division blindée du général Leclercq libère Paris). Les résistants de l'intérieur se regroupent dans les Forces françaises de

l'intérieur (F.F.I.). Les combats de libération sont accompagnés de massacre (exemple d'Oradour-sur-Glane). En juin 1944, le général de Gaulle devient le chef du Gouvernement provisoire de la République française (G.P.R.F.). À la mi-septembre 1944, pratiquement tout le territoire français est libéré.